

Méthodologie de la dissertation

Comment réfléchir à partir d'un sujet ?

A la lecture du sujet, une multitude d'idées vont vous venir à l'esprit. Au brouillon, je propose de dégager plusieurs catégories qui vous aideront à construire le problème :

1. Les différentes définitions des termes du sujet. Notez toutes les définitions différentes qui vous viennent à l'esprit.
2. Noter les *notions connexes*, les notions proches des termes du sujet. Cela vous permettra de construire des distinctions conceptuelles et de préciser le sens des notions.
Ex : Objet/Sujet, Objet/Œuvre, art/artisanat, un corps/un membre/un groupe.
3. Le sens général d'un sujet. Parfois le sujet est une expression ou une question entière qui peut avoir un ou plusieurs sens. Se demander quel est ce sens et le noter.
Ex : « Peut-on faire corps avec Autrui ? » -> dans ce sujet, « faire corps avec quelqu'un/quelque chose » est une expression courante en français. Il faut essayer d'en expliciter le sens clairement. Par exemple : « l'expression 'faire corps' renvoie à la possibilité de former une unité avec autrui, d'atteindre une cohésion et uniformité dans nos désirs, nos pensées et/ou nos actes. »
Ex 2 : « Faut-il avoir des principes ? » - l'expression *avoir des principes* est une expression courante dont il faut expliciter le sens.
4. Les références. Quand une référence vous vient en tête, notez là et évacuez là de votre esprit. Vous vous en servirez pour construire la dissertation.
5. Notez les présupposés du sujet. Un sujet a souvent certains présupposés qui vous permettent de construire une tension et une problématique solide.
Ex : « Suffit-il d'être proche d'autrui pour le connaître ? ». Plusieurs présupposés dans ce sujet. Déjà, le sujet s'appuie sur une idée courante : l'idée qu'il faut être proche de quelqu'un pour le connaître. Deuxièmement, la façon dont le sujet est formulé (« suffit-il ») indique que cette idée courante est insatisfaisante. Il faut alors expliciter pourquoi c'est insatisfaisant : car impossible d'avoir de réelles certitudes sur la pensée/la sincérité d'autrui. Tout ce à quoi nous avons accès, ce sont les manifestations extérieures qu'il nous laisse voir (parole, réactions physiques, etc.). Vous pouvez construire une tension facilement entre cette idée courante (il suffit d'être proche d'autrui pour le connaître) et son opposé (ce n'est pas suffisant pour le connaître).
6. Noter les différentes dimensions du sujet. Un sujet croise très souvent plusieurs domaines de la philo : politique, épistémologie (théorie de la connaissance), métaphysique, morale, etc. Il faut explorer ces différentes dimensions du sujet dans la dissertation. Ne pas hésiter à les lister quand vous analysez le sujet.

L'introduction

1/ Accroche/amorce (2 ou 3 lignes)

Il faut introduire le raisonnement sur le sujet. Pour cela, partez d'une situation concrète, d'une idée ou d'un préjugé courant, d'un exemple littéraire/cinématographique que vous exposez brièvement, pour amener le sujet.

Ex : sur le sujet « Le rire est-il nécessairement joyeux », on peut partir du rire de Jack Nicholson dans *The Shining* (film d'horreur de Stanley Kubrick), pour introduire montrer d'emblée que le rire est quelque chose de plus complexe qu'une simple expression de notre joie.

2/ Problématisation

Il s'agit ici d'analyser le sujet et ses termes pour construire la tension qui formera la problématique.

Il faut déployer le ou les sens du sujet :

- définir les termes du sujet
- expliciter les présupposés du sujet
- montrer qu'il y a au moins deux dimensions du sujet qui s'opposent.

A partir de là, vous pouvez construire la problématique. Une problématique n'est pas une simple question, mais une situation insoluble que le corps de votre dissertation doit dénouer pour apporter une solution.

Ex : « L'histoire des sciences ». *L'histoire* = discipline qui consiste à étudier les variations et évolutions d'un objet sur un temps plus ou moins long. *Science* = ensemble de connaissances et procédures de connaissances qui prétendent atteindre une vérité sur le monde qui nous entoure. L'histoire des sciences est un champ de la recherche en histoire, où l'on étudie les différentes conceptions de la science, les différents outils et méthodes qui permettent de faire de la science, et les différents contenus de connaissance qui se sont succédés.

- ➔ Construction d'une tension et d'un problème : La science est censée atteindre le vrai, c'est-à-dire une connaissance stable et immuable sur le monde qui nous entoure. Or faire de l'histoire des sciences, c'est présupposer que la science a une histoire. C'est faire l'histoire des théories dépassées, réfutées, avortées, qui se sont avérées fausses ou incomplètes, des méthodes et procédés expérimentaux qui ont été utilisés puis abandonnés. Si ces façons de faire d'essayer de connaître le monde se sont avérées fausses ou déficientes, et qu'elles n'ont pas permis d'atteindre une connaissance stable et vraie du monde, peut-on encore dire que ce sont des sciences ? En quel sens les théories passées et dépassées étudiées par l'histoire des sciences sont-elles encore des sciences ? Comment la science peut-elle avoir une histoire si elle est une connaissance vraie et stable du monde ?
- ➔ -> Ici, toute la dissertation sera une tentative de définition de ce qu'est la science.

3/ Annonce du plan (aller à la ligne, et faire un alinéa)

Vous pouvez faire entre deux et quatre parties, selon ce dont vous avez besoin. Oubliez le plan thèse/antithèse/synthèse. Chaque partie de la dissertation doit répondre à un aspect du problème.

Chaque partie avance une idée et une définition précise des termes importants du sujet. **La deuxième partie rebondit sur les insuffisances de la première partie, et la troisième partie rebondit sur les insuffisances de la deuxième partie.**

L'annonce du plan doit donc prendre la forme d'un *raisonnement* : « nous verrons d'abord telle idée... Mais cette idée ne permet pas de rendre compte de tel aspect du problème/risque de nous amener à telle ou telle conclusion insoutenable, donc nous nous tournerons ensuite vers telle autre idée/définition. Mais telle question sera restée en suspens, et nous l'aborderons dans une troisième partie. »

Ex : Nous verrons d'abord que la science est une accumulation progressive de connaissance, et l'histoire des sciences comme histoire de cette accumulation. Mais cette conception cumulative de la science ne rend pas compte des épisodes de rupture, de révolution scientifique ou de changement de paradigme, et nous verrons donc que la science n'est pas qu'une simple connaissance du monde, mais construction de *interprétations réglées* du monde. Mais s'il peut y avoir plusieurs interprétations scientifiques du monde, il faudra voir si la science a encore un rapport avec la vérité, ou si elle n'est qu'une succession d'interprétations qui se valent les unes les autres.

Sauter deux ou trois lignes entre l'introduction et la première partie.

Construction des parties

Chaque partie contient entre deux et quatre sous-parties. Entre chaque grande partie, sauter deux lignes. Ne pas sauter de ligne entre les sous-parties. Faire un alinéa/retour à la ligne pour chaque sous-partie.

Voici comment construire une sous-partie :

1. Avancer une idée/une thèse/un argument, qui se double souvent d'une définition d'un des notions du sujet.
2. Justifier/illustrer cette thèse par un exemple.
3. Utiliser une référence philosophique qui permet d'analyser cet exemple. Il faut donner le nom de l'auteur, mais aussi le titre du livre et si possible le passage précis dans lequel l'idée utilisée est tirée.

Il faut une idée par sous partie. Ne pas mettre trop d'idées par sous-partie. Ne pas faire de sous partie si vous n'avez rien à dire.

Le paragraphe de transition : TRES IMPORTANT

C'est ce qui va « lier » votre dissertation, qui montre que le tout est une argumentation suivie et cohérente.

C'est un petit paragraphe à placer en tout début des grandes parties (sauf au début de la première partie, puisqu'il n'y a pas de transition à faire...).

Que mettre dedans ?

1. Les + : Dire ce qu'on a *gagné* dans la partie précédente par rapport au problème. En quoi on a résolu certaines difficultés.

2. Les - : Dire en quoi il subsiste des difficultés à examiner pour répondre au problème, ou bien dire en quoi les conclusions auxquelles on est arrivé à la fin de la partie précédente posent de nouveaux problèmes, qui seront traités dans la partie qui arrive.

Ex : on a vu que l'histoire des sciences pouvait se concevoir comme l'histoire de l'accumulation linéaire de connaissances, découverte grâce à des procédés d'expérimentation qui évoluent au fil du temps. Cependant, on constate que la science procède parfois par rupture plutôt que par accumulation : c'est ce qu'on appelle les révolutions scientifiques. Dans ce cas, les connaissances accumulées précédemment sont tout simplement réfutées, balayées. Il faut maintenant examiner comment l'histoire des sciences traite ces révolutions scientifiques.

Dans la dissertation, il faut de manière générale faire **varier la définition des termes du sujet**. C'est comme ça que l'argumentation avance. Dans le cas de l'histoire des sciences, il faut faire varier le sens de « Science », travailler plusieurs conceptions de la science, pour arriver en fin de copie à une définition qui réponde au problème posé.